

—Mais, lui demanda le juge, le montant de cette vente ne vous a-t-il pas été réglé ?—Oui, en lettre de change.

—Et ces lettres de change ont-elles été payées ?—Toutes, sans exceptions. Mais qu'est-ce que cela fait ?—Cela fait beaucoup, votre demande est des plus singulières, et je m'abtiens de la qualifier; retirez-vous.

L'on fit sortir de l'audience Salomon, dont le mécontentement se traduisait en malédictions énergiques; mais il eut la prudence de ne les prononcer qu'en hébreu.

Ecrasé sous le poids de cette découverte inopinée, Burrington reprit bientôt courage; il avoua qu'il avait dérobé les pierres; mais il soutint que ce n'était qu'après avoir trouvé le bijoutier mort dans son lit, trépas dont il était parfaitement innocent.

Ceci donna lieu à des consultations de médecine légale, sur lesquelles délibérèrent les premiers docteurs de Londres; les curieux en trouveront de longs extraits dans les *Philosophical transactions*.

L'un nie l'existence d'un poison qui tue ainsi sans laisser de traces; l'autre cite des faits remarquables et bien connus dus à l'action de l'essence du laurier-cerise. Il rappelle l'exemple de ces deux femmes qui, en ayant dérobé une bouteille, crurent avoir sous la main une liqueur spiritueuse des plus agréables au goût; elles en burent une dose assez mince; on les trouva mortes une heure après sans convulsion, sans vomissemens, sans souffrances; on les croyait endormies.

Un troisième savant parle de l'*agua tofana*, redoutable composition découverte par une bonne vieille napolitaine, breuvage clair comme de l'eau de roche, sans odeur, sans saveur, et qui fait mourir à présentation, ou à long terme, au choix du donneur, sans que rien décèle le crime, sans que rien puisse sauver l'empoisonné. On ajoute que l'emploi de cette drogue occasionna à Rome de nombreuses exécutions en 1645; mais tout cela est aussi certain que les miracles de Mahomet.

Un quatrième toxicologue s'étendit sur l'habileté des nègres des Antilles à préparer des drogues vénéneuses et sur les résultats surprenans qu'obtenaient les adeptes dans cette affreuse science; elle les menait souvent alors au bâcher.

Le résultat de tant de recherches fut que l'on regarda comme prouvé le crime de Burrington; il fut condamné à mort, ainsi que sa complice.

Au pied même de la potence, Burrington protesta de son innocence; mais on ne le crut point, car Cécile Davies avait fait les aveux les plus francs aussitôt qu'elle eut perdu tout espoir; elle avait, de concert avec son maître, mêlé la liqueur homicide aux alimens qu'avait mangés le joaillier à son souper; tous deux ils étaient venus dans sa chambre au milieu de la nuit s'assurer qu'il était bien mort et se saisir de l'écrin qu'il avait trouvé sous son oreiller. Burrington lui avait dit qu'il n'osait pas entrer seul dans la chambre de sa victime.

Cette affaire offre une circonstance inouïe, à ce que nous croyons, dans les fastes judiciaires; un accusé est au moment d'être acquitté faute de preuves; il invoque, afin de mettre son innocence au grand jour, le témoignage d'un nouveau témoin à décharge qu'il présente au tribunal, et ce témoin se trouve amené à proclamer la culpabilité du prévenu et la sienne propre!

G. B. (Quot.)

### BIBLIOTHÈQUE

ELEMENTS DE GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE, rédigée par des élèves du séminaire de Nancy, sous la direction de M. l'abbé ROHRBACHER.

Il existe dans le monde, même dans le monde savant, un préjugé assez vulgaire; c'est que de toutes les langues que l'on étudie, la langue hébraïque est la plus difficile. Le contraire est pourtant la vérité, savoir: que de toutes les langues que l'on étudie communément, la langue hébraïque est la plus aisée par la simplicité antique de sa grammaire et de sa phraséologie. D'où vient donc alors le préjugé en question?

Un savant israélite, Michel Berr, en rendant compte à une société de littérateurs des *Eléments de Grammaire hébraïque* que nous annonçons, a soutenu que le préjugé si commun, touchant la difficulté extrême de la langue des prophètes et des patriarches, venait en grande partie des auteurs de grammaire. Chacun, pour donner plus de mérite à son travail, semble prendre à tâche de multiplier les règles au lieu de les simplifier. En conséquence, M. Michel Berr, a félicité les élèves du séminaire de Nancy d'avoir su, dans une cinquantaine de pages, présenter avec une clarté parfaite tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour se familiariser avec la langue des Hébreux.

Quoi qu'il en soit de ce jugement, toujours est-ce une apparition curieuse qu'une grammaire hébraïque publiée par les élèves d'un séminaire, c'est à dire d'un établissement qui n'est pas de l'Université, d'un séminaire de province, non pas de la capitale: ceci nous paraît propre à calmer les alarmes de certaines personnes sur la capacité du clergé actuel pour les hautes et fortes études.

Nous voyons même quelque chose de plus.

De l'aveu des Juifs eux-mêmes, le judaïsme actuel, pénétré par le dissolvant de la science moderne, est en pleine décomposition. Les vieux et simples croyans disparaissent. Parmi la génération nouvelle, les uns, n'ayant ni foi ni loi, se jettent dans l'incrédulité et le matérialisme; les autres, à l'esprit plus élevé, au cœur plus noble, découvrent dans l'étude approfondie de leur loi un ensemble magnifique mais inachevé; ils ont un sûr pressentiment que la plénitude se trouve dans ce christianisme qui remplit le monde;

ils se sentent attirés de ce côté. Mais mille obstacles les retiennent ou les embarrassent.

C'est aux fidèles catholiques, c'est au clergé surtout de leur préparer les voies; de combler les vallées, d'abaisser les montagnes, d'aplanir ce qui est inégal, de redresser ce qui est tortueux, pour faciliter le retour aux enfans dispersés d'Israël. Nous croyons savoir que c'est dans ces vues de foi, d'espérance et de charité que plus d'une centaine d'ecclésiastiques, dans le diocèse de Nancy, s'occupent d'étudier la langue de l'ancienne alliance. Honneur au diocèse de Nancy!  
Espérance.

### EXERCICES LITTÉRAIRES.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION.

LES EXERCICES LITTÉRAIRES DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION auront lieu les 25 et 26 juillet. Les parens des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. Les vacances commenceront immédiatement après la distribution solennelle des prix, et la rentrée des classes se fera le premier septembre prochain.

COLLÈGE DE CHAMBLY.

LES EXERCICES LITTÉRAIRES DU COLLÈGE DE CHAMBLY auront lieu le 17 à 1½ heure P. M., et le 18 à 8½ heures A. M. Les parens des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. Les vacances commenceront immédiatement après la distribution solennelle des prix, et la rentrée des classes se fera le 6 septembre prochain.

Collège de Chambly, 1er juillet.—3f.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur de prévenir Messieurs les Ecclésiastiques qu'il a amené de France un assortiment d'ORNEMENTS pour Eglise qu'ils pourront voir chez J. D. BERNARD, écrivain, rue St. Paul, consistant en:

Chandeliers d'autel et Croix assorties, Chandeliers d'accolytes pour bancs d'œuvre et Croix.

Flambeaux et girandoles pour saluts du St. Sacrement, argentés et dorés. Encensoirs et Navettes argentés et en argent; Ciboires, Calices et Ostensoirs de diverses grandeurs, en argent et argent doré; d'autres avec pieds et tiges en bronze doré et argenté.

Des Croix de procession de diverses grandeurs, argentées et rayons dorés; des Bénitiers et Goupillons argentés, des Lampes pour églises.

Des Burettes en argent et argent doré, avec les plateaux assortis en argent ou en bronze; des Boîtes aux Saintes-Huiles en argent, des Couronnes pour Ostensoirs dorées, etc., etc., etc.

Sous peu de jours un très riche assortiment de chasubles, galons et fin et brodées, des aubes en batiste avec broderies très riches, des surplis pareils des étoles pastorales riches et autres effets qui seront remis à Messieurs les Ecclésiastiques à des prix très modérés. Les envois seront faits sur la demande et désignation.

Montréal, le 23 juin 1843.

F. DE MONTRAVEL.

### LIVRES NOUVEAUX.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une belle collection de LIVRES DE RELIGION, DROITS, MÉDECINE, LITTÉRATURE, &c &c &c.

AUSSÍ.

IMAGES, CHAPELETS, MÉDAILLES, &c &c &c.

Il se charge à l'ordinaire de préparer des REGISTRES de Paroisse de 12 à 400 feuillets.

Montréal, 18 Nov., 1842.

E. R. FABRE.

### EXERCICE TRÈS DEVOT

St. Antoine de Padoue

LE

THÉAUMATURGE.

Petit Volume nouvellement imprimé avec de bons caractères, se vend à la Librairie de

W. H. O'NEILL & C<sup>o</sup>,

RUE ST. PAUL, VIS-A-VIS D'HÔTEL RASCO,

Et chez les différents Libraires de cette ville.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE, ET AUGMENTÉE DES PRIÈRES DE LA SAINTE MESSE, ET DES VÊPRES DU DIMANCHE.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.  
Chaque insertion subséquente, 7½d.  
Dix lignes et au dessous, 1re. insertion, 3s. 4d.  
Chaque insertion subséquente, 10d.  
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.  
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, P<sup>RE</sup>. DE L'ÉVÊCHÉ.  
IMPRIMERIE PAR J. A. PLINGUET.